



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE,
DU DÉVELOPPEMENT
ET DU TERRITOIRE
DURABLE
Direction Régionale de l'Environnement
RHÔNE-ALPES

ZNIEFF* de type I

N° régional : 26040013

Ancien N° régional : 26404118

Ruisseaux de Chambaran

Départements et communes concernées en Rhône-Alpes

Surface : 177,28 ha

Isère

ROYBON

Niveau de connaissance

Milieux naturels	2	Amphibiens	1	Reptiles	1	Coléoptères	0
		Mammifères	1			Libellules	1
Végétaux supérieurs	1	Oiseaux	1	Crustacés		Orthoptères	0
Mousses, lichens	1	Poissons		Mollusques	0	Papillons	0

Légende :

0 = prospection nulle ou quasi inexistante

1 = prospection insuffisante

2 = prospection assez bonne

3 = bonne prospection

Nombre de données d'observation collectées : 11

Description et intérêt du site

L'originalité du pays de Chambaran, au sein du Bas-Dauphiné réside dans son substrat géologique, qui n'a pas d'équivalent dans les régions alpines françaises : la glaise à quartzite. Celle-ci donne des sols très pauvres, plus ou moins acides, recouverts à l'état naturel par une chênaie mixte à Molinie bleue, parcourue par des vallons frais tourbeux à sphaignes. Cette particularité géologique liée à la position biogéographique du Chambaran, en limite d'influence atlantique, explique la présence de nombreuses plantes rares, en limite orientale de leur aire de répartition géographique. Les espèces atlantiques trouvent refuge ici dans les prairies et landes humides issues du défrichement de la forêt et dans les vallons frais, tout comme certaines espèces montagnardes trouvent ici refuge à basse altitude. Les vallons des quatre ruisseaux concernés par ce site, de par la forte humidité, ont développé des sols tourbeux dont le principal intérêt naturaliste réside dans la présence de l'Osmonde royale, parvenant ici en limite orientale de son aire de répartition géographique. C'est une fougère très ancienne, inféodée aux zones humides, qui peut vivre plusieurs centaines d'années ; elle compte parmi les plus grandes et les belles de notre flore et a subi une forte régression due aux atteintes portées aux zones humides. Son nom, usité dès les Moyen Age, proviendrait du saxon "osmunder" (un autre nom de Thor, dieu scandinave de la guerre) ; quelques autres origines possibles ont été proposées, en particulier à partir du latin "os" (bouche) et "mundare" (purifier), faisant allusion à des propriétés médicales. On rencontre aussi ici la Petite Scutellaire. Enfin, parmi les rapaces, le majestueux Circaète Jean-le-Blanc survole et surveille d'un œil vigilant son territoire de chasse.

Milieux naturels

51.1 TOURBIERES HAUTES A PEU PRES NATURELLES

Faune vertébrée

Oiseaux

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

Flore

Fougère royale

Osmunda regalis L.

Petite Scutellaire

Scutellaria minor Hudson

Faune invertébrée

Pas de données disponibles

Bibliographie

GARRAUD L.

Flore de la Drôme. Atlas écologique et floristique

925 pages 2003 Consultable : Conservatoire Botanique National Alpin

MERLE H.

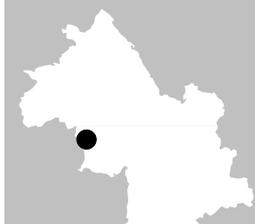
Inventaire des milieux naturels et de la flore du territoire du Syndicat mixte Bièvre-Valloire

5p. pages 2004 Consultable : Conservatoire Botanique National Alpin



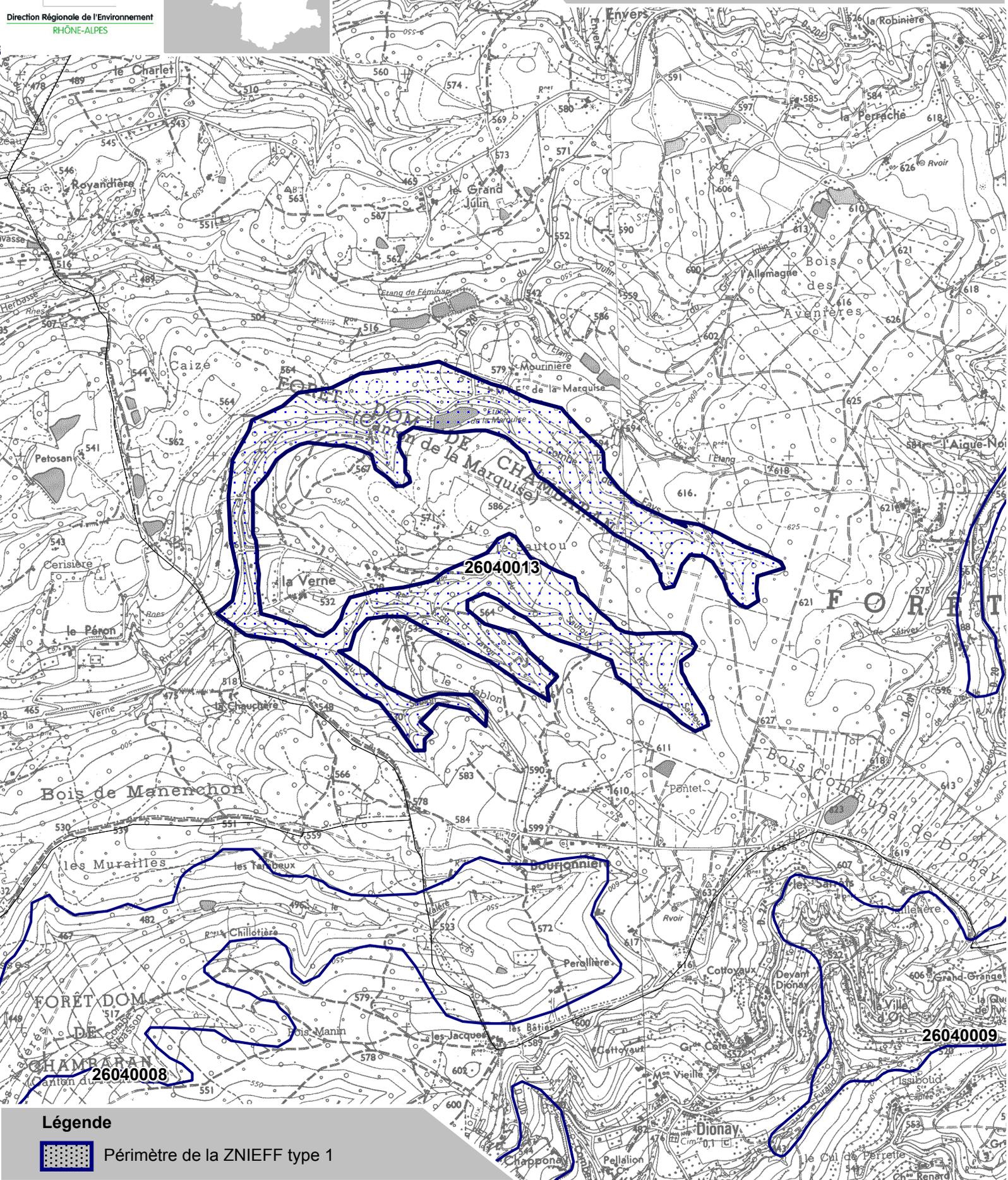
Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE,
DU DÉVELOPPEMENT
DURABLE ET DU TERRITOIRE



Inventaire du patrimoine naturel ZNIEFF* N°26040013

Direction Régionale de l'Environnement
RHÔNE-ALPES



Légende

 Périmètre de la ZNIEFF type 1

* Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique 2e édition 2007
Il constitue un outil d'alerte et ne peut être interprété à une échelle plus fine sans investigation complémentaire
Edition : InfoSIG Cartographie - www.infosig.net - Ancecy



Echelle : 1 / 25 000
fonds IGN Scan 25 (C)